

Déclaration européenne de 500 scientifiques sur le climat

Un courrier signé par 500 scientifiques et professionnels, dont 40 pour la France et une vingtaine pour le Canada, vient d'être adressé à António Guterres, secrétaire général des Nations unies, ainsi qu'à Patricia Espinosa Cantellano, secrétaire exécutive de la Convention-cadres des Nations unies sur les changements climatiques.

Lancée par Guus Berkhout, géophysicien professeur émérite à l'université de La Haye (Pays-Bas), cette initiative est le fruit d'une collaboration de scientifiques et associations de treize pays. Publiée au moment où l'agenda international place une nouvelle fois le climat en tête des préoccupations, cette « Déclaration Européenne sur le Climat » est destinée à faire savoir qu'il n'y a ni urgence, ni crise climatique. Elle appelle donc à ce que les politiques climatiques soient entièrement repensées, et reconnaissent en particulier que le réchauffement observé est moindre que prévu, et que le gaz carbonique, loin d'être un polluant, est bénéfique pour la vie sur Terre.

Ci-dessous une traduction de cette lettre (suivie de la lettre originale en anglais). À faire circuler aussi largement que possible.

<mailto:Guus.berkhout@clintel.org>

Professeur Guus Berkhout
Catsheuvel 93, 2517 KA La Haye

Le 23 septembre 2019.

S. António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies,
Siège des Nations Unies,
New York, NY 10017, États-Unis d'Amérique.

Patricia Espinosa Cantellano, Secrétaire exécutive,
Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques,
Secrétariat de la CCNUCC, Campus des Nations Unies, Platz der Vereinten Nationen 1,
53113 Bonn, Allemagne.

Vos Excellences,

Il n'y a pas d'urgence climatique

Un réseau mondial de plus de 500 scientifiques et professionnels expérimentés du climat et des domaines connexes a l'honneur d'adresser à Vos Excellences la Déclaration européenne sur le climat, jointe en annexe, dont les signataires de la présente lettre sont les ambassadeurs nationaux.

Les modèles de circulation générale du climat sur lesquels la politique internationale est actuellement fondée sont inadaptés. Il est donc cruel aussi bien qu'imprudent de préconiser le gaspillage de milliers de milliards de dollars sur la base des résultats de modèles aussi imparfaits. Les politiques climatiques actuelles affaiblissent inutilement le système économique, mettant des vies en danger dans les pays à qui est refusé l'accès à une énergie électrique permanente et bon marché.

Nous vous exhortons à suivre une politique climatique fondée sur une science solide, sur le réalisme économique et sur une attention réelle vis-à-vis de ceux qui sont frappés par des politiques d'atténuation coûteuses et inutiles.

Nous vous demandons d'inscrire cette Déclaration à l'ordre du jour de votre prochaine session à New York.

Nous vous invitons également à organiser avec nous début 2020 une réunion de haut niveau, constructive, entre des scientifiques de réputation mondiale des deux côtés du débat sur le climat. Cette réunion rendra effective l'application du juste et ancien principe, aussi bien de bonne science que de justice naturelle, selon lequel les deux parties doivent pouvoir être pleinement et équitablement entendues. Audiatur et altera pars !

Bien respectueusement,

Les ambassadeurs de la Déclaration européenne sur le climat :

Guus Berkhout, professeur (Pays-Bas)
Richard Lindzen, professeur (États-Unis)
Reynald Du Berger, professeur (Canada (francophone))
Ingemar Nordin, professeur (Suède)
Terry Dunleavy (Nouvelle-Zélande)
Jim O'Brien (République d'Irlande)
Viv Forbes (Australie)
Alberto Prestininzi, professeur (Italie)
Jeffrey Foss, professeur (Canada anglophone)
Benoît Rittaud, maître de conférences (France)
Morten Jødal (Norvège)
Fritz Vahrenholt, professeur (Allemagne)
Rob Lemeire (Belgique)
Viconte Monkton of Brenchley (Royaume-Uni)

Déclaration européenne de 500 scientifiques sur le climat

Il n'y a pas d'urgence climatique

Ce message urgent a été préparé par un réseau mondial de 500 scientifiques et professionnels. Les sciences du climat se doivent d'être moins politisées, tandis que la politique climatique se doit d'être davantage scientifique. Les scientifiques doivent aborder de façon ouverte les incertitudes et les exagérations dans leurs prévisions d'un réchauffement planétaire, et les dirigeants politiques doivent évaluer de façon dépassionnée les bénéfices réels et les coûts envisagés à l'adaptation au réchauffement climatique, ainsi que les coûts réels et les bénéfices envisagés de l'atténuation.

Des facteurs naturels aussi bien qu'anthropiques provoquent un réchauffement

Les archives géologiques révèlent que le climat terrestre varie depuis que la planète existe, avec des phases naturelles froides et chaudes. Le Petit Âge glaciaire n'a pris fin que tout récemment, vers 1850. Il n'est donc pas étonnant que nous vivions aujourd'hui une période de réchauffement.

Le réchauffement est beaucoup plus lent que prévu

Le monde s'est réchauffé à un rythme inférieur à la moitié de ce qui était initialement prévu, et inférieur à la moitié de ce à quoi on pouvait s'attendre en se fondant sur le forçage anthropique net et le déséquilibre radiatif. Cela nous indique que nous sommes bien loin de comprendre le changement climatique.

La politique climatique s'appuie sur des modèles inadéquats

Les modèles climatiques présentent de nombreuses lacunes, et ne sont guère exploitables en tant qu'outils décisionnels. De plus, ils exagèrent probablement les effets des gaz à effet de serre tels que le CO₂. Enfin, ils ignorent le fait qu'enrichir l'atmosphère en CO₂ est bénéfique.

Le CO₂ est l'aliment des plantes, le fondement de toute vie sur Terre

Le CO₂ n'est pas un polluant. Il est essentiel à toute la vie sur Terre. La photosynthèse est un bienfait. Davantage de CO₂ est une bonne chose pour la nature, cela fait verdier la Terre : le CO₂ supplémentaire dans l'air a favorisé un accroissement de la biomasse végétale mondiale. Il est par ailleurs bon pour l'agriculture, accroissant les rendements des récoltes dans le monde entier.

Le réchauffement climatique n'a pas provoqué davantage de catastrophes naturelles

Il n'y a aucune preuve statistique que le réchauffement climatique intensifie les ouragans, les inondations, les sécheresses ou autres catastrophes naturelles analogues, ni qu'il les rendrait plus fréquentes. En revanche, les mesures d'atténuation du CO₂ sont, elles, aussi dévastatrices que coûteuses. Ainsi, les éoliennes tuent les oiseaux et les chauves-souris, et les plantations d'huile de palme détruisent la biodiversité des forêts tropicales.

L'action politique doit respecter les réalités scientifiques et économiques

Il n'y a pas d'urgence climatique. Il n'y a donc aucune raison de s'affoler et de s'alarmer. Nous nous opposons fermement à la politique néfaste et irréaliste de neutralité carbone proposée pour 2050. En attendant que de meilleures approches voient le jour, ce qui se produira certainement, nous avons amplement le temps de réfléchir et de nous adapter. L'objectif de la politique internationale doit être de fournir une énergie fiable et bon marché, de façon permanente, et dans le monde entier.

Déclaration européenne de 500 scientifiques sur le climat

Il n'y a pas d'urgence climatique

Des facteurs naturels aussi bien qu'anthropiques provoquent un réchauffement

Le réchauffement est beaucoup plus lent que prévu

La politique climatique s'appuie sur des modèles inadéquats

Le CO₂ est l'aliment des plantes, le fondement de toute vie sur Terre

Le réchauffement climatique n'a pas provoqué davantage de catastrophes naturelles

L'action politique doit respecter les réalités scientifiques et économiques